

# La fausse suivante ou le fourbe puni

Marivaux

Nadia Voderheyden



du 4 au 8 octobre  
à la Scène nationale de Sénart



Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Nadia Vonderheyden

Mise en scène  
*Nadia Vonderheyden*

Dramaturgie  
*Michèle Antiphon*

Scénographie  
*Nadia Vonderheyden*  
*Christian Tirole*

Lumière  
*Ronan Cahoreau-Gallier*

Son  
*Jean-Louis Imbert*

Costumes  
*Éric Guérin*

Maquillages  
*Cécile Kretschmar*

Régie générale  
*Dominique Brillault*

Régie scène  
*Christian Tirole*

Régie lumières  
*Annabelle Courtaud*

Régie son  
*Olivier Valcarcel*

Avec  
*Mohand Azzoug* Arlequin  
*Catherine Baugué* la Comtesse  
*Julien Flament* Trivelin  
*Lamy Regragui* le Chevalier  
*Arnaud Troalic* Léléo  
*Nadia Vonderheyden* Frontin

Production  
*Espace Malraux*  
*Scène nationale de Chambéry*  
*et de la Savoie*

Coproduction  
*Théâtre National de Bretagne -*  
*Rennes*  
*MC2 : Grenoble*  
*Théâtre Vidy-Lausanne*  
*Scène nationale de Sénart*

Comédienne et metteur en scène, Nadia Vonderheyden se forme au théâtre en suivant les ateliers de Didier-Georges Gabily dès 1985, puis en participant au groupe Tchan'G.

Elle joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans la *Trilogie des hommes de neige* ; François Tanguy dans le *Chant du bouc*, *Choral* et la *Bataille du Tagliamento* avec le Théâtre du Radeau ; Jean-François Sivadier dans la *Folle journée ou le Mariage de Figaro*, la *Vie de Galilée, Italienne scène et orchestre*, *le Roi Lear*, la *Dame de chez Maxim*, *Noli me Tangere...*

Parallèlement à son travail de comédienne, elle est assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique avant de mettre en scène *l'Ami retrouvé* de Fred Uhlmann, puis, avec Nicolas Bouchaud *la Matière Antigone* d'après Henry Bauchau (spectacle de sortie des comédiens de l'école du Théâtre National de Bretagne). Elle a également dirigé des ateliers et des résidences à l'université de Rennes II et à l'ERAC de Cannes.

Elle a mis en scène *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily (2003), *Médée* de Sénèque (2006), *Nuage en pantalon* d'après Maïakovski (2006).



Photo de répétition Didier Grappe

La scène est en province. Pour connaître Lelio, à qui on la destine sans même l'avoir rencontré, une jeune parisienne se déguise en chevalier et se lie d'amitié avec son prétendant. Lequel, abusé, mis en confiance, avoue son penchant pour deux dames presque également riches...

La travestie complète alors sa vengeance. Séduction, argent, pouvoir, travestissement sont au cœur des débats. Ici, les personnages se perdent dans leurs propres mensonges et leurs viles intentions. Dès lors, la comédie écrite en 1724, renvoie à une réalité très actuelle où le matérialisme supplante l'être.

Pour Marivaux, les principes du travestissement, de la duperie (et donc du théâtre) ont la faculté de révéler le revers de la personnalité, d'exhiber le spectre de leurs vrais dessins.

Parallèlement, dans *La Fausse suivante*, l'illusion et la tromperie rendent possible, à chaque instant, la rêverie.

